

NOTE SUR UN MYRIAPODE VÉSICANT DU TONKIN,

OTOSTIGMUS ACULEATUS HAASE⁽¹⁾,

PAR M. E. HOUEMER.

Les Myriapodes de cette espèce sont abondants dans les habitations pendant la saison chaude. Durant le jour, ils se tiennent cachés dans les endroits obscurs, les fissures des murailles. Ils en sortent la nuit venue pour se gîter à nouveau aux premières heures de la matinée. Dès qu'on les touche, ils sécrètent un produit phosphorescent, à odeur âcre de phosphore, produisant sur la peau de l'homme de la rougeur, de la tuméfaction, des phlyctènes, des croûtes, enfin une desquamation épithéliale s'accompagnant d'un prurit assez vif. Lorsqu'on n'intervient pas, ce n'est qu'au bout d'une quinzaine de jours environ que toute trace de vésication a disparu. Le traitement consiste en application de pommade à l'oxyde de zinc, ou, à défaut, de crème Simon, préparation cosmétique bien connue des dames et qui donne d'excellents résultats.

La phosphorescence d'*Otostigmus aculeatus* n'est pas permanente. Elle semble constituer un moyen de défense, car elle ne se produit que lorsqu'on irrite le Myriapode et qu'il se croit en danger. Sur un exemplaire que nous avons écrasé d'un coup de pantoufle, l'enveloppe chitineuse du corps s'est vidée de son contenu et nous avons pu alors constater que la phosphorescence ne persistait qu'au niveau de fins pertuis situés symétriquement sur les côtés de la face ventrale. Nous ne saurions dire si ces orifices de sécrétion sont placés sur les plaques chitineuses elles-mêmes ou sur la membrane interannulaire.

Ma femme, plusieurs de nos connaissances et moi-même avons subi l'action vésicante et réellement désagréable des *Otostigmus* qui, grâce à leur minceur — ils s'étirent très facilement — peuvent passer sous les moustiquaires et se promener sur les parties découvertes du corps des dormeurs. Ceux-ci, chatouillés par leur contact, se déplacent ou se frottent et provoquent une réaction défensive, se traduisant par la sécrétion du produit vésicant.

Nous avons voulu essayer l'action de ce produit sur les animaux. Après avoir rasé la peau du ventre d'un cobaye, nous avons saisi un *Otostigmus*

⁽¹⁾ Nous devons la détermination de ce Myriapode lumineux à l'obligeance de M. le Professeur Ribaut, que nous sommes heureux de remercier.